

teur et actuellement curé de Sainte-Anne, sur les devoirs de l'écolier en vacances — oh ! le cher directeur, comme les " anciens " le reconnaissent bien là ! — et enfin, une très courte étude de M. le député Cousineau sur l'importance de l'enseignement de l'histoire.

Que de discours, se dira-t-on, pour un seul jour ? Sans doute les circonstances nous amenaient à précipiter un peu les choses. Mais je crois que si les *Annales* ressuscitaient, et si leur première livraison nous apportait le texte ou le résumé fidèle de tout ce qui s'est dit et fait à Sainte-Thérèse le 20 juin 1911, tous les " anciens " en seraient enchantés. " Quand on commence à vieillir, ce qu'il y a de plus sage à faire, c'est de revenir, pour se rajeunir, vers les toits où l'on fut jeune. "

PROVIDENCE MAISON MERE.

Cérémonie de Vêture et de Profession

Le mardi, 20 juin, M. l'abbé B.-S. Dubeau, aumônier, a présidé la cérémonie de vêture de Melles Marie-Anne Monfils, Angéline Montambault, Léonie Béluse, Marie-Anna Paulhus, Alice Bouvier, Florida Bureau, Hélène Gagner.

Le 21, à 8 heures du matin, M. l'abbé P. Perrier, visiteur des écoles de Montréal, présidait une cérémonie de profession.

Ont émis les premiers vœux : Sœurs Marie-Eliza Archambault dite Sœur Elisée, de Saint-Vincent-de-Paul (Isle-Jésus) ; Berthe Forget dite Sœur Marie-Hubertine, de Montréal ; Juanita Coté dite Sœur Marie-Fernand, de Yamachiche ; Alexandrina Choquette dite Sœur Augusta, de Woonsocket, R. I. Lucie Barron dite Sœur Antonius, de Montréal.